

Qui ne s'est pas senti un jour en proie au découragement ? Nos vies ont des temps de bonheur et des temps d'épreuves, des hauts et des bas ! Notre société aussi peut souffrir de multiples crises... depuis deux ans surtout, elles apparaissent chaque soir sur les écrans de télévision.

En réponse à cette situation, la parole de Dieu aujourd'hui, nous donne à voir le prophète Elie au plus profond du découragement, mais aussi la manière d'en sortir ! Le découragement du prophète est tel qu'il souhaite mourir : « maintenant c'en est trop, reprend ma vie » Comment en est-il arrivé là ? Après avoir défié la reine Jézabel, il s'est attiré son hostilité et il fait le choix de s'enfuir pour échapper à la mort, et cependant, dans le désert à bout de force, il demande la mort, c'est le burn-out complet... Puis dit le texte, il s'étendit sous le buisson et s'endormit. Et voilà qu'en se réveillant il entendit une voix « lève toi et mange », il y a là, près de lui, une galette et une cruche d'eau. C'est une des images les plus fortes de l'Ancien Testament, pour nous faire comprendre qu'au plus profond de la détresse le Seigneur vient à notre secours. Jésus en fera lui-même l'expérience au jardin de Gethsémani...

Avant le concile Vatican II, on a souvent entendu dire « si tu ne vas pas à la messe le dimanche, c'est un péché mortel » Ce qui est mortel c'est de ne pas avoir de relation personnelle avec Jésus. Malheureusement, dans la mentalité d'une certaine éducation, on en est resté à l'idée que manger le pain de l'Eucharistie est une récompense ! Non, au fond de la détresse Jésus est là « lève toi et mange ».

Dans l'évangile de ce jour, Jésus répète qu'il est le pain descendu du ciel. Ses contemporains récriminent et protestent, comment peut-il dire de telles choses ? Mais Jésus continue, oui vraiment celui qui mange de ce pain ne mourra pas !... L'habitude s'est installée petit à petit dans des gestes rituels qui ont perdu leur signification profonde. Quand on dit « je vais à la messe » en réalité je vais à une Rencontre, à une conversation, à une communion avec le Ressuscité d'entre les morts. Ce n'est pas rien une telle rencontre ! Dans le découragement on oublie que le pain est à côté de nous, « viens, lève toi et mange » Pour être crédible, surtout auprès des jeunes, il me semble qu'il faut changer notre langage habituel.. Ton corps te fait mal, il te trouble, il t'entraîne dans l'ambiance du « j'm'en foutisme », va chercher le corps du Christ pour qu'il devienne ton corps, pour te conduire sur des prés d'herbe verte, comme dit le psaume... et laisse toi envahir par l'Esprit Saint ; et pour terminer ta vie tu auras même la force de traverser la mort !

Evidemment, dans le pays de la gastronomie où l'on nous fait désirer le plaisir de manger et goûter toutes les saveurs, il faut être fou pour dire qu'un petit morceau de pain qui a très peu de goût, peut nous donner le goût de vivre et le bonheur d'aimer !

Chers frères et sœurs, tenez bon face aux objections de toutes sortes, la folie de Dieu est plus forte que la rave-party.

Père Gérard Fouquet